

SYNTHESE ENVOYEE LE 19 décembre 2003

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Mise en question des outils

Est-ce qu'un système peut s'auto-évaluer ?

Les graphiques ne sont pas toujours représentatifs ; ils font ressortir un bilan plutôt flatteur et s'appuient souvent sur des moyennes qui cachent des réalités très disparates.

Exemple : Peut-on comparer une classe unique à la campagne avec une école de ville ?

Les diplômés

Le diplôme ne garantit plus la réussite sociale (avec le certificat d'études on était maçon ou plombier !)

Des avis très partagés: pour certains, c'est l'école qui permet de réussir ; pour d'autres, les jeux se font surtout dans la famille.

L'école ne crée pas d'emploi et ne peut résoudre à elle seule les problèmes de la société.

La réussite pour tous?

Le rapport entre la réussite à l'école et le niveau d'étude des parents est largement souligné. Ce rapport se vérifie de façon croissante du collège au lycée.

Le rôle de l'école est relatif: les élèves n'y passent que 15% de leur temps.

La famille a un rôle important à jouer.

Les vrais outils de la réussite seraient du côté des idées et du questionnement sur les valeurs transmises à l'école mais aussi en dehors de l'école. (cf les médias)

Reconnaissance du rôle de l'école. Constat positif.

Scolarisation précoce positive.

L'école réussit incontestablement: éviter de trop la "massacrer".

L'école réussit parce qu'elle est une structure de proximité.

L'école annonce l'égalité des chances; elle reste un formidable système qui garantit cette égalité

Elle permet aux élèves brillants issus de l'immigration de réussir.

Les difficultés de l'école

L'intégration est souvent une façade, certains enfants restent en dehors du système.

Peut-on parler d'égalité des chances alors que les réseaux d'aides et les centres médico-psycho-pédagogiques manquent cruellement de moyens?

Le brevet ne garantit pas la réussite scolaire.

Les diplômes délivrés par l'école ne sont pas adaptés à la demande des entreprises.

Décalage entre les objectifs de l'école et les enjeux imaginaires des médias et de la publicité auxquels s'identifient massivement les adolescents.

Point central de la discussion : scolarisation des enfants de deux ans

Reconnaissance du rôle social de l'école maternelle par les familles elles-mêmes. L'école maternelle soulage les parents de charges financières en offrant un accueil de qualité et bon marché. Elle pallie la carence des familles dans tous les milieux : les milieux défavorisés par l'incapacité à éduquer et les milieux favorisés par manque de disponibilité.

Reconnaissance du rôle de l'école maternelle

L'école maternelle contribue à la réussite scolaire. Les effets positifs sont éloquentes : ils ont conduit à des réussites d'adultes. Les élèves scolarisés à deux ans sont devenus "médecins, professeurs". La réussite des enseignants a été manifeste. Proposition non unanime: baisser l'âge obligatoire d'entrée à l'école dès la GS.

Des avis réservés : "A deux ans la crèche c'est super". Réprobation de nombreux enseignants. Ne pas compter les enfants de deux ans dans les effectifs instaure des conditions défavorables en Petite Section.

Le choix de scolariser son enfant dès deux ans existe depuis 30 ans dans la Loire.

Ce choix a fait ses preuves, l'application stricte des textes est reconnue comme inacceptable.

La scolarisation des enfants de 2 et 3 ans est finalement une question économique. Ça veut dire qu'on ne met plus de moyens pour cela. Dans 5 ou 10 ans, l'école maternelle n'existera plus.

Question 1:

Quelles sont les valeurs de l'École Républicaine et comment faire en sorte que l'école les reconnaisse?

Une école gratuite

Les participants insistent majoritairement sur le souhait d'une véritable gratuité de l'école tout en constatant que les charges financières des familles augmentent.

Refus d'un système élitiste où l'école serait privée et payante.

Une privatisation de l'enseignement est redoutée.

Une étudiante dénonce une sélection par l'argent au niveau des frais d'inscription à l'Université.

Une école pour tous et qui soit l'affaire de tous

L'école est largement reconnue comme un service public d'enseignement et d'éducation par les enseignants comme par les parents.

Une école de proximité, seule garantie de l'égalité des chances.

Une école de proximité où les parents ont un rôle à jouer.

Importance du regard positif des familles sur l'école.

Une école qui forme des citoyens.

Quelles valeurs et quelle citoyenneté à l'école ? Quels interdits ?

De nombreux enseignants dénoncent la fracture entre les valeurs portées par l'école (travail, patience, obstination ...) et celles de la société de consommation (compétition, vitesse, rentabilité ...)

Quelles règles à l'école, quelles identités pour vivre ensemble ?

Nostalgie du port de la blouse qui instaurait une égalité de fait entre les élèves.

Nécessité de remettre un cadre. Par exemple le port de la casquette en classe était interdit autrefois.

Quelque chose a évolué. Les règles sont souvent énoncées et non appliquées ; les adultes sont devenus laxistes.

Faut-il interdire le voile ?

Relativiser : Est-ce que la laïcité peut être attaquée par un foulard, une croix ?

La loi, la règle doivent s'appuyer sur des textes.

Demande que la réflexion sur les valeurs fasse partie des programmes à l'école (cf. Education Civique).

Il n'y a plus de service militaire ; l'école publique est le seul endroit où l'on peut apprendre à vivre ensemble, à respecter la différence.

Distinction entre rentabilité et efficacité

Les critères d'efficacité ne peuvent être qu'économiques ; ils seraient plutôt définis en termes d'information, d'éducation, de qualification. Principe d'éducation permanente.

L'école primaire est-elle efficace en terme de qualification ?

Une école équitable

Notre école annonce l'égalité des chances ; en France l'école garantit l'égalité des chances.

Quelle égalité des chances ? Culturelle, intellectuelle, politique ?

En droit, on est égaux mais pas dans les faits ; l'école devrait traiter inégalement des situations inégales, ça serait ça l'égalité.

Une école qui prend en compte les individus dans leur globalité ; elle ne réduit pas les individus à leur qualification professionnelle mais prend aussi en compte leurs aspirations. (cf. l'enseignement des arts à l'école).

Trois priorités pour l'école :

Une école gratuite et de proximité.

Une école laïque :

Respect de l'autre dans sa différence, considéré aussi comme identique à soi.

Une école équitable :

Deux principes :

- égalité de traitement
- chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins.

La scolarisation en question – les rôles de l'école

1 - Moyens :

- Les parents doivent demander la scolarisation à deux ans, la plus précoce possible pour détecter les souffrances.
- Il faut éviter les structures géantes et les ghettos : plus le public est brassé plus il y a de réussite socialement et culturellement parlant. C'est la même chose en collège et lycée.
- L'organisation de l'école par cycles est dans les textes depuis 1989 mais pas dans les pratiques.
- Ne faudrait-il pas baisser l'âge obligatoire de la scolarisation à cinq ans ou à quatre ans pour intégrer les enfants de familles défavorisées et les « surveiller ».
- Ecole obligatoire à deux ans, non car nécessité de la liberté de choix pour les familles à qui on doit laisser un rôle.
- On déplore que les enfants de deux ans ne soient plus comptabilisés dans les effectifs.
- Non aux retraits de postes d'enseignants. Oui aux classes d'environ vingt élèves. Dans la Loire, il y a trente ans qu'on a le choix de scolariser les enfants dès deux ans et ça s'arrête d'un coup.
- La scolarisation dès deux ans est importante aussi pour des familles favorisées qui ne jouent plus leur rôle éducatif (enfant-roi).

2 – Finalités :

- L'école aujourd'hui doit préparer l'avenir d'adultes, de citoyens : l'école ne prépare pas à être collégien, le collège ne prépare pas à être lycéen. Il ne faut pas se tromper d'objectif pour l'école.
- L'école n'est-elle pas trop refermée sur elle-même ?
- La scolarisation dès deux ans a un rôle important dans les apprentissages des élèves. Elle entre dans le rôle social de l'école.
- Il ne faut pas massacrer l'école maternelle si l'on veut que les enfants réussissent leur vie (études + profession).
- Intérêt de la laïcité : l'école et la société doivent avoir le but d'offrir une existence aux jeunes.

Trois priorités pour l'école :

1 – Priorité par rapport aux parents

Ouvrir et institutionnaliser des espaces, des temps de parole **et** d'écoute au cours desquels parents et enseignants pourront travailler dans le même sens et donner de la cohérence à leurs rôles éducatifs respectifs. La place réelle reconnue aux parents permettrait d'instaurer une plus grande confiance mutuelle. Cette mission devrait être définie explicitement et prise en compte dans le temps de travail des enseignants.

Ces temps s'ajouteraient aux conseils de classes ou d'école trop souvent limités aux aspects matériels ou réglementaires de la vie de l'école.

2 – Priorité à la maîtrise de la langue

La maîtrise de la langue orale est une des conditions d'entrée dans l'écrit.

La maîtrise de la langue orale et celle de la langue écrite sont des outils utiles non seulement pour la poursuite des études mais pour être un citoyen à part entière.

L'acquisition des savoirs de base (lire, écrire, compter) ne saurait être généralisée au prix d'un nivellement par le bas. L'école doit être culturellement ambitieuse sans négliger pour autant les aspects pratiques, manuels et technologiques : ne pas se contenter d'une « culture de l'esprit » mais réhabiliter le rapport à la matière et au concret quelles que soient les études envisagées.

3 – Maintenir ou rétablir des acquis :

- Les aides-éducateurs et les surveillants dont la présence est un élément important pour la sécurité à l'école.
- La possibilité donnée à chaque famille de scolariser leurs enfants dès deux ans dans des conditions matérielles et éducatives convenables.
- La cohérence, tant au niveau local qu'au niveau national, entre les finalités et les moyens.

Question 16

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative- en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

1 – L'école :

- Comment instituer le respect dans la relation enfants <-> enseignants ?
- N'y a-t-il pas trop de liberté au niveau du collège par manque de surveillants ?
- Les maîtres respectent-ils les élèves ?
- Il faut instituer autant les devoirs des élèves que leurs droits
- Il y a des violences car il n'y a pas assez d'adultes dans l'école
- L'autorité des maîtres dépend du rapport de force : la scolarité sera bonne si l'adulte se fait respecter, sait faire valoir son autorité. Quel que soit leur âge, les élèves doivent respecter les adultes.
- La crise de l'autorité et du respect est à rapprocher de la féminisation du corps enseignant.
- Il faudrait un encadrement masculin plus visible à l'école.
- En cinq ans, il y a eu un glissement, un délabrement de l'autorité des enseignants.
- Les élèves évoluent et s'intéressent à de nouvelles choses. L'école doit s'adapter dans les contenus et dans les attitudes (règles de vie).

2 – Les familles :

- C'est une question d'éducation dans les familles.
- On assiste de plus en plus au phénomène « enfant-roi » depuis quatre ou cinq ans par démission parentale.
- L'enfant roi sans règles se heurte aux règles scolaires qui ne sont pas intégrées car elles n'ont pas cours en dehors de l'école.
- Le respect s'apprend petit.
- Des familles, des mères avouent être démunies, l'autorité du père fait défaut (cas des familles monoparentales).
- Le respect dépend de la manière dont on fait faire à l'élève la différence entre le bien et le mal.
- Les parents doivent accepter qu'il y ait une autorité du maître à l'école (délégation de l'autorité parentale).
- Certains parents refusent d'être accusés de démission.

3 – L'élève :

- Les élèves qui ont subi des violences réussissent-ils bien à l'école ?
- On déplore une évolution au niveau des comportements des élèves qui sont de plus en plus capricieux.
- La socialisation acquise en crèche est différente de la socialisation acquise à l'école. On pourrait croire que les enfants issus de la crèche ont une socialisation précoce et vont bien s'intégrer à l'école ; or ce n'est pas le cas.

Rendre l'école accessible aux parents

1 – Questions :

- Comment faire pour améliorer le rôle des parents à l'école. Les conseils de classe ont été une bonne solution institutionnelle mais a-t-on évalué leur intérêt ?
- Comment attirer les parents qui ne viennent jamais ?

2 – Constat :

- La bonne communication avec les familles passe par un bon accueil au quotidien.
- Il faut arrêter de se renvoyer la balle entre école et parents. L'avenir de l'école passe par la confiance mutuelle. Il faut construire cette confiance. C'est difficile car les adultes remettent de plus en plus facilement en cause les professionnels.
- Certains parents font confiance à l'école car ils n'ont pas le temps de gérer l'éducation de leurs enfants.
- Il est difficile de trouver des délégués de parents et des parents qui aident au cours des activités.
- Les parents devraient se mobiliser davantage car il y a un malaise des enseignants à qui on demande de plus en plus.
- L'école est le lieu d'une co-éducation, c'est aussi dans la durée qu'on devient parent d'élève.
- Le contenu des conseils d'école centrés sur la gestion matérielle peut décourager certains parents.

3 – Propositions :

- Il faut que les parents soient mieux écoutés partout : à l'école, à la mairie ...
- Il faut éduquer les parents, leur rendre l'école accessible et explicite.
- Il faut institutionnaliser des espaces de parole pour les parents en plus des conseils de classe.
- En plus de la réunion de début d'année, il faut inventer des moments d'échange, de remise en cause mutuelle.
- Il faudrait favoriser des parents « intervenants extérieurs » et des réunions thématiques.
- L'enseignant doit accompagner le parent d'enfant pour qu'il devienne un parent d'élève. C'est tout l'intérêt de l'espace « réunion à l'école » où le débat est élargi.
- Il faudrait que les parents soient une force de proposition.

